



Racines coréennes

Association Française des Adoptés d'origine coréenne

e-Hamkae n°50

Printemps 2017



SOMMAIRE

- 3. Edito de Hélène Laffite, vice-présidente de Racines Coréennes
- 4. Regards sur le Kimchi et la gastronomie Coréenne
- 8. Témoignages d'adoption
- 12. Bon plan restaurant à Toulouse
- 13. La culture Coréenne
- 16. Actualité en Corée du Sud
- 18. Le retour du Seollal à Toulouse
- 23. Remerciements



Racines coréennes

Association Française des Adoptés d'origine coréenne

Edito e-Hamkae avril 2017

Chers amis, chères amies,

Nous avons le plaisir de vous proposer un nouveau numéro du e-Hamkae, le journal de l'association Racines Coréennes, mettant en perspective différents témoignages et points de vue de personnes adoptées de Corée, sur leur histoire d'adoption. Cette pluralité de témoignages donne l'opportunité de mieux comprendre la réalité vécue par l'enfant adopté jusqu'à l'âge adulte. Certaines personnes pourront se reconnaître dans ces expressions et interrogations, et d'autres ne se sentiront pas du tout concernées. C'est ce qui rend l'adoption aussi riche, chacun ayant sa propre histoire et son propre vécu.

Le point commun qui nous (re)lie, c'est notre pays d'origine, la Corée du sud. Pour les gourmets et les gourmettes, nous avons le plaisir de vous faire découvrir un restaurant coréen au cœur de Toulouse, qui vous fera chavirer les cœurs et les papilles ! Nous vous proposons aussi un très bel article sur l'histoire et la fabrication du Kimchi. Saviez-vous qu'il était inscrit au patrimoine de l'UNESCO ? Puis, pour les plus littéraires, nous vous proposons de découvrir un très bel album d'un auteur coréen plein de poésie et de tendresse.

Dans ce numéro, vous pourrez revivre l'événement du Seollal sur Toulouse, organisé par la délégation Midi-Pyrénées, qui a été une grande réussite, pour les familles et les participants venus très nombreux, et pour la première fois, en invité de marque, la visite de Sébastien Leroux, président de l'association Racines Coréennes.

Nous sommes très heureux de vous annoncer que l'association Racines Coréennes relance les cours de coréen, depuis deux semaines. Il reste cinq places disponibles, vous pouvez vous inscrire en nous envoyant un e-mail.

Enfin, je remercie chaleureusement toute l'équipe éditoriale, composée de Aurélie, Nicolas, Gwen, et David, pour son travail formidable, tout au long de ce beau projet.

Hélène LAFFITTE, Vice-présidente de Racines Coréennes.

Regards sur le Kimchi et la gastronomie Coréenne

Amis gourmands, vous cherchez le frisson gustatif ? Alors, vous ne pouvez pas passer à côté de la vague culinaire coréenne. Une cuisine d'une richesse infinie de saveurs et de couleurs ! Une recherche esthétique qui allie équilibre, texture et harmonie. Les différents surnoms donnés à la Corée du Sud sont à l'exact opposé de ce que révèle la cuisine coréenne. Pays du matin calme, alors qu'elle agite les papilles, pays «ermite», alors qu'elle a un sens de la convivialité hors du commun et que les tables foisonnent de plats à partager.



Pour parler de la cuisine coréenne, on ne peut passer à côté du kimchi. Il fait partie intégrante de l'ADN de chaque Coréen.

Ce chou fermenté très odorant accompagne quotidiennement chaque repas, chaque famille, chaque foyer... dès le petit-déjeuner. Vous le retrouvez en accompagnement, en soupe, en crêpe, en omelette, sucré, salé etc. Il est partout, tout le temps, et tellement différent à la fois. Ce mets traditionnel se compose de choux chinois la plupart du temps,

mais peut être réalisé à partir d'autres légumes. Ceux-ci fermentent dans un mélange d'ail, d'oignon, de piment, de gingembre et de sauce de poisson pendant plusieurs semaines. Répugnant pour ceux qui ne passent pas au-dessus de son odeur très forte, totalement addictif pour d'autres, il ne laisse en tout cas personne indifférent.

Il existe des centaines de sortes de kimchi qui varient en fonction des saisons. Vous trouverez ainsi des kimchi à base de concombre croquant qui se révèlent rafraîchissants lors du torride été coréen.

Aujourd'hui, le chou coréen a acquis ses lettres de noblesse en ayant été classé au patrimoine de l'UNESCO. Les Coréens pensent même avoir été épargnés par le virus du SRAS grâce au kimchi.

Mais la cuisine coréenne ne se limite pas qu'au kimchi. Chaque province a sa propre cuisine basée sur le type de cultures, et plus on descend dans le Sud, plus la nourriture est salée et épicée.

Par exemple, dans la province du Jeolla du Sud à Damyang, à deux pas du parc de bambous, fleurissent une multitude de restaurants qui ont tous une spécialité : le riz cuit dans un morceau de bambou : le Daetongbap. Le riz est habituellement associé au Tteokgalbi (viande de porc et de

bœuf hachée) et servi dans un plat brûlant.



Une fois, installé à une de ces tables, vous verrez arriver des mises en bouche: tranches de tofu servis avec une sauce épaisse aux amandes, crêpes de chou râpé et poêlé. Et puis ... sans que vous les ayez commandé, des dizaines de plats arrivent: pousses de bambou fraîches marinées, maquereau grillé au goût délicatement fumé, crabe cru servi avec une sauce pimentée, soupe de champignons aux crevettes, courge cuite à la vapeur, soupe de concombre vinaigrée et sucrée pour rafraîchir, ... et évidemment du kimchi. On vous indique de manger la viande enroulée d'algues fondantes dans lesquelles on ajoute des champignons enoki cru et une sauce blanche crémeuse à l'ail. Et là, c'est l'extase des sens ! Ça croque, ça fond, c'est d'une sensualité rare, une explosion culinaire... Un feu d'artifice de saveurs en bouche! Et pour que cette extase ne reste pas qu'un souvenir immatériel et impalpable,

vous pouvez emporter la tige de bambou après le repas, mise soigneusement dans un sac par le serveur !

Street food

Les Coréens mangent à toute heure et souvent en rue, le nombre d'échoppes en rue en témoignent. A Insadong, le quartier des



antiquaires, une petite halte dans un salon de thé s'impose. Jamais un thé ne vous saura semblé plus poétique et esthétique. Le bol de thé choisi est un thé glacé vu la chaleur de la journée. Le thé qui est servi a une couleur très appétissante, rose fuchsia, il est parsemé de pignons de pin et décoré de fleurs d'œillet. Il est servi sur de la glace pilée et accompagné de délicieux biscuits aériens qui vous donnent l'impression de croquer dans un nuage.

Vous ne pourrez pas passer à côté des tteokbokki, des grosses pâtes de riz qui mijotent dans une sauce délicieusement épicée qui vous fera très vite monter le feu aux joues. Laissez-vous tenter également par les mandu, de délicieux raviolis farcis que vous pourrez déguster debout ou assis sur les tabourets en plastique mis à disposition en regardant les passants rivalisant d'élégance.

A l'instar de la fashion week parisienne (ou milanaise ou new-

yorkaise), les rues de Séoul sont de véritables catwalks à ciel ouvert. Ou alors essayer les kimbap, du riz enroulé d'une feuille d'algue séchée et garnie d'omelette, viande ou poisson, navet jaune et autre. Excellents pour faire passer une mauvaise petite faim. Vous ne pourrez pas non plus passer à côté de l'incontournable et convivial barbecue coréen. Des tranches de viande marinées qui grésillent sur le typique barbecue au gaz ou au charbon. Vous savourerez votre viande parfumée et délicatement caramélisée enrobée d'une feuille de sésame ou de laitue croquante, mettez un peu de riz, de kimchi et hop... mordez ! Le geste est un peu technique au début, mais il vous faudra peu de temps pour acquérir délicatesse et élégance. N'oubliez pas d'arroser le tout de soju et pourquoi pas mélangez-le avec de la bière coréenne glacée « Hite », un mélange très frais ! Kampai ! Afin de respecter les usages, ne vous servez pas vous-même, votre voisin s'en chargera avec plaisir, ce qui se révèle vraiment traître au final.

Capitale de la gastronomie



Pour certains, Jeonju est la capitale de la gastronomie, impossible de mourir de faim, impossible de résister à la tentation. Ici, c'est le berceau du bibimbap, un mélange savoureux et sain de légumes, de viande de bœuf cru surmonté d'un

œuf accompagné à l'envi de sauce pimentée fermentée, le Gochujang. Le tout est servi dans un bol épais en pierre. Vous n'aurez assurément pas assez d'yeux et d'estomac pour goûter à tous les produits qui vous seront présentés : seiche grillée, fruits glacés enrobés de fine pâte de riz, cornet de glace au maïs à la forme étrange, brochettes de boulettes de viande au fromage, kaki glacé servi avec un thé brûlant aux graines et herbes médicinales, etc.

Vous l'aurez sans doute compris, l'âme des Coréens se situe en grande partie dans leur estomac. Découvrir la cuisine coréenne c'est assurément la garantie de devenir « addict » à cette nourriture pleine de sensualité et de parfums inédits.

Aurore Direrick



Une vapeur d'ail forte, quelle odeur, elle chatouille les narines. Et insidieusement, elle se loge dans mon cerveau. Lentement, les parfums si particuliers réveillent et font pétiller mes papilles. Des bulles, des morceaux de souvenirs reviennent. Oh, comme j'aime le goût du kimchi !

Le goût de l'ail, du piment, le mariné du chou, son croquant et la sauce huître. Oui, c'est comme si la Corée revenait, c'est ma madeleine. Un peu de Corée revient à ma table.

J'ai tout de suite adoré ce plat qui est si traditionnel. Je peux en manger à tous les repas. Je fais mon propre kimchi, sûrement un peu français, un peu coréen. Je le teste, je l'améliore, de façon infinie. Je rajoute, j'enlève un ingrédient. Je le fais mariner plus ou moins de temps. Chaque famille coréenne a sa propre recette, j'aime penser que ma famille biologique avait aussi sa propre

recette, ses secrets. J'aime imaginer que ma mère ou même ma tante, pourquoi pas, m'auraient appris leurs coups de main et leur propre façon de mélanger les feuilles de chou, de les couper, de les saler, de les rincer.

Ça aurait pu être une affaire de famille, un jour ensoleillé. Le matin tôt, il aurait fallu préparer les choux, les plats. Ça aurait pu être drôle, fastidieux, en tout cas odorant. Oui, peut-être que toute la famille aurait aidé à la confection de ce kimchi.

Et durant tout l'hiver, des jarres de terres, du kimchi serait sorti et aurait agrémenté les plats.

Ça aurait pu être comme ça.

Karine Bonfils



Témoignages d'adoption Nicolas & Marie

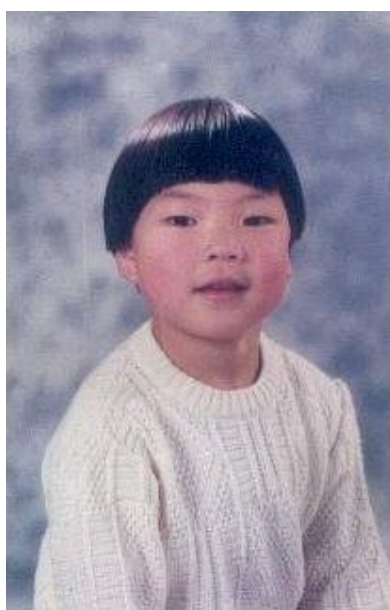
En 1988, j'ai dix ans. Tandis que les Jeux Olympiques se déroulent à Séoul et que les médias du monde entier ont les yeux rivés sur « le pays du matin calme », je ne m'intéresse pas aux reportages qui lui sont consacrés, laissant à mes petits camarades de classe le soin de présenter un exposé sur la Corée ! Pendant ce temps là, je m'enthousiasme pour les performances des sportifs français, la médaille d'or de Steffi Graf ou encore le duel historique entre Ben Johnson et Carl Lewis sur 100 mètres.

Adolescent, je participe à un pique-nique organisé par *La Cause*, organisme qui a accompagné mes parents dans leur démarche d'adoption. Je n'ai alors jamais vu autant de « Coréens » réunis en un même lieu ! Je suis interloqué et m'entends dire à mes parents que ces enfants ont « une tête bizarre » avant de m'apercevoir, sous le regard amusé de ma mère et les ricanements de mon père, que certains d'entre eux me ressemblent vaguement. Je savais que de nombreux Coréens avaient été adoptés mais, ce jour-là, je me rends compte de manière tangible que je ne suis pas seul. J'en éprouve d'ailleurs une certaine contrariété...

Cette journée ne m'incite pas à m'interroger sur mes origines ou mon identité, ni à rencontrer par la suite d'autres jeunes qui partagent la même histoire que moi. Celle de ma famille est simple : nos parents

ne pouvant avoir d'enfant, ils nous ont adoptés ma sœur aînée et moi. Elle, d'origine guadeloupéenne, et moi, d'origine coréenne, nous formons donc « la famille Benetton » et cela me paraît tout à fait naturel.

La singularité que je ressens alors



par rapport aux autres enfants trouve sa source dans mon handicap qui a davantage forgé ma personnalité que la couleur de ma peau, que je n'ai jamais perçue comme une difficulté ou un obstacle. Je me suis bien fait traiter de « chinetoque » un certain nombre de fois mais je n'en ai jamais été réellement affecté. J'étais trop occupé à essayer de marcher sans tomber, ce qui suscitait d'ailleurs, de temps à autre, des remarques d'un autre genre, auxquelles je répondais parfois de manière assez vive, y compris physiquement, alors que je ne me suis jamais battu pour

défendre « mes yeux bridés et ma face de citron ». Au contraire, mes camarades de classe riaient de bon cœur avec moi des aventures de Biouman et de Nathalie. Et lorsque les sobriquets de « chinois, japonais, niakoué » et autres qualificatifs apparentés parvenaient à mes oreilles, sans que la Corée ne soit jamais mentionnée, je me retournais, la plupart du temps en riant, pour savoir si mon apostropheur s'adressait bien à moi !

En 1996, alors que j'entre à l'université, je m'inscris à un cours de géographie de l'Extrême-Orient qui aborde principalement la Chine, le Japon et la Corée. C'est une façon de découvrir mon pays d'origine dont j'ignore presque tout, hormis les tensions séculaires qui existent avec ses deux grands voisins. A cette époque, je supporte de moins en moins bien d'être confondu avec un touriste japonais ou chinois lorsque je déambule dans Paris avec ma canne. Par ailleurs, j'essaie de ne pas rire trop fort lorsque l'on me demande si j'aime les nems, si je suis bon en maths ou en ping-pong et que l'on m'affirme très sérieusement que je suis grand pour un Asiatique.

Car en effet, j'ai un baccalauréat littéraire, je me fais balader régulièrement en tennis de table, y compris par des gars en fauteuil roulant ou par des nains, et je dépasse péniblement un mètre soixante-dix. Mais si, insiste-t-on parfois : « vous êtes grand pour un

Asiatique ! » Je précise alors que j'ai bu du lait français et qu'il existe plus de deux pays asiatiques dans le monde, annonçant fièrement que, pour ma part, je suis né en Corée. Ce qui, soit dit en passant, ne m'empêche pas d'aimer les nems et le riz cantonnais surgelé.

Je fais donc, sans réellement m'en rendre compte, mon premier pas vers mes racines coréennes. J'effectue le second dix-huit ans plus tard, en mai 2014, lorsque je rejoins l'association du même nom, en participant à mon premier déjeuner mensuel au Guibine. Parvenu à un âge où on commence généralement à se pencher sur sa propre vie, j'ai voulu savoir si les enfants adoptés devenus adultes posaient ou non le même regard que moi sur leur adoption et sur la Corée. Au fil des rencontres et des conversations, j'ai pu constater que nous n'avons pas tous les mêmes questionnements ni les mêmes attentes, mais que notre origine commune tissait entre nous un lien qui nous rassemble dans ce qui ressemble à une grande famille.

Ce lien, dont je n'imaginai pas la force, était au cœur de la fête célébrant les vingt ans de l'association le 6 juin 2015 et des *Retrouvailles coréennes* qui ont eu lieu le 4 décembre 2016. Au cours de ces deux événements, j'ai été frappé par la passion qui animait, au sens premier du terme, tous les intervenants venus présenter et partager une facette de la culture coréenne. Fondement de l'identité et de la mentalité d'un peuple, la culture nourrit non seulement le lien qui nous unit mais nous invite aussi à appréhender nos racines.

Aujourd'hui, j'envisage de retourner en Corée pour la première fois. Il faudra pour cela que j'interrompe mon exploration passionnée de l'Italie, *il bel paese*. Mais le temps est peut-être venu pour moi de voir et ressentir le pays où je suis né et où j'ai vécu durant les onze premiers mois de ma vie. Ce voyage marquera-t-il un retour aux sources ou serai-je finalement un touriste parmi d'autres, visitant une contrée inconnue et exotique ? L'avenir le dira. Cependant, je suis certain d'une chose : la Corée est le pays d'où je viens mais la France n'est pas mon pays d'adoption. Elle est ma patrie.

Nicolas Masson

Je m'appelle Marie BELLIER, nom de jeune fille Marie BERGERET, née Bo-Yung KANG.

Adoptée à l'âge de 2 ans et demi par une famille française exemplaire qui m'a élevée, éduquée, instruite et AIMÉE comme leur enfant et sœur biologique.

Ma grande sœur et mes deux grands frères m'ont considérée comme leur petite sœur dès l'origine de ce projet familial d'accueillir ce quatrième enfant. Ils m'ont souvent relaté la fête que furent les préparatifs et mon arrivée.

Papa qui avait apporté la caméra à l'aéroport pour me filmer n'a pu la mettre en fonction tant il était ému.

Maman fut impressionnée par ma sagesse et par ma joie de vivre.

Sur le chemin de notre domicile, il paraît que je semblais surprise de tout et en particulier du nombre incalculable de voitures que nous pouvions croiser.

Je le crie haut et fort, la Vie m'a offert une seconde Vie.

Je vais vous conter le plus beau voyage vécu avec Maman.

Maman passant 3 semaines en Asie au mois de mai 2016, m'a dit :

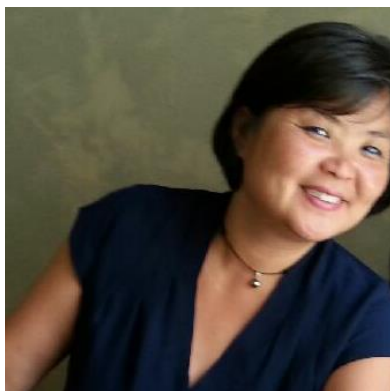
« Marie, je voudrais passer une quatrième semaine avec toi et en Corée. »

Oulala, je devais trouver une excuse pour esquiver son invitation tant j'avais peur de retourner dans mon pays natal pour d'autres raisons que touristiques. J'avais eu la chance d'y être déjà allée avec Emmanuel lors de notre voyage de noces.

« Oulala, Maman, j'ai mon travail, mon mari et nos enfants ».

« Marie, j'ai toujours souhaité visiter ton pays d'origine avec toi, je sais que tu vas parvenir à te rendre disponible pour venir ».

Mon mari qui m'a toujours encouragée, m'a dit :



« Tu y vas, c'est une excellente idée et fais-moi confiance : « je gère »

Quelques mois avant de partir, j'ai écrit à Holt, fondation a qui organisé mon adoption, leur demandant d'ouvrir « mon dossier, le dossier de ma Vie ». Aucune nouvelle malgré quelques relances...

Le jour de notre arrivée en Corée, j'ai eu une réponse de leur part m'expliquant mon Histoire.

Imaginez le « Tsunami Emotionnel » que nous avons vécu Maman et moi.

Nous partions dès le lendemain de Séoul mais nous revenions le vendredi suivant.

Grâce à Céline de l'agence de voyages *Corée Voyages*, nous avons pu nous rendre à la fondation Holt ce fameux vendredi, accompagnées d'Aurélien, notre guide de la journée, qui je pense est loin d'oublier cet instant si précieux pour nous.

Ma Maman biologique est décédée et sa tante a essayé de m'élever mais les conditions à l'époque devaient être d'une rudesse inimaginable. Elle m'a confiée à un commissariat de police qui a fait le lien avec Holt.

Je ne suis jamais allée dans un orphelinat comme j'ai pu le penser. Deux familles d'accueil ont pris soin de moi : une à Busan, ma ville natale, mon Barcelone coréen, et une à Séoul, parcours normal et classique avant de partir à l'étranger pour être adoptée.

Mon prénom coréen, que mes parents ont eu l'intelligence et la délicatesse de conserver et de me donner en second prénom, est le vrai, ma date de naissance est la vraie (malgré mes doutes jusqu'à mes 42 ans !), j'étais fille unique et Dieu sait le soulagement que ce fut de le savoir car j'ai une sœur et deux frères qui sont ceux avec lesquels j'ai grandi et qui sont les seuls.

Aujourd'hui, je SAIS et je VIS. Je suis apaisée, libre, libérée et délivrée de ce poids avec lequel je me levais chaque matin et avec lequel je m'endormais chaque soir. J'ai été désirée une première fois par ma Maman biologique car elle m'a appelée « Bo-Yung », traduction de « Trésor et Gloire » ou de « Trésor et Prospérité ».

Qui donnerait ce prénom à sa fille sans l'aimer ?

J'ai été désirée une seconde fois par mes parents, ma sœur et mes frères.

Aujourd'hui, mariée avec mon époux depuis presque 19 ans, nous avons toujours construit et avancé ensemble.

Nous avons deux superbes enfants qui comblent nos vies.

Nous avons de vrais amis, sincères et profonds.

Ma Maman biologique a enfin trouvé sa place dans mon Cœur, mon Cœur qui s'est multiplié comme lorsque nous devenons parent.

D'ailleurs, nous avons planté un arbuste que nous avons baptisé Eomma (Maman en coréen) en sa Mémoire dans le jardin de Maman et Papa, « Mamie et Papé » pour nos enfants.

Je conclurai en clamant et en affirmant que mon adoption a été une Renaissance et grâce à mes parents, je suis devenue la femme que je suis aujourd'hui. Sans ce départ qui aurait pu être tragique, je n'aurais pas eu la Vie que j'ai, riche et profonde émotionnellement.

J'aime souvent prendre pour devise le titre de ce très émouvant film « Va, Vis et Deviens ».

Alors, MERCI LA VIE !!!!

Marie Bellier
« Une Française dans l'enveloppe
d'une Coréenne »

Bon plan restaurant à Toulouse

Le p'tit Louis vous accueille tous les midis de la semaine. C'est une adresse bien connue située à proximité du centre de Toulouse et accessible par le métro St Cyprien. Mieux vaut réserver pour être sûr d'avoir une place. Jeremy, chef adopté coréen, vous accueille avec le sourire et Jayoung aux fourneaux vous concoctera de délicieux plats typiques avec des produits de saison.

Au menu : l'indémoudable bibimpap. Pour le reste, c'est une surprise.



En effet, l'autre plat est selon l'humeur du chef. Elle ne sait donc pas ce qu'elle fera la veille..... Mais pas d'inquiétude, tout est bon !



Le p'tit Louis propose également une bonne sélection d'alcool coréen (dont le fameux soju), des boissons à l'aloé vera ainsi que des bières japonaises et coréennes. Les formules sont donc entrée plat, plat dessert et entrée plat dessert.



Si vous avez de la chance et encore de la place dans votre estomac, vous tomberez sur les merveilleux hotteoks (sorte de pancakes coréens fourrés au sucre brun et aux cacahuètes et noisettes pilées) ...

Le p'tit Louis
32 rue de la république
31300 Toulouse
0954897435

Métro St Cyprien



Aurélie Aguilera

La culture Coréenne

La K-pop

Histoire/définition de la K-pop

La korean pop, plus connue sous le nom de « K-pop », prend une place de plus en plus importante dans l'industrie musicale et regroupe des fans du monde entier, aussi bien des personnes d'origine coréenne que des Européens et des Américains. Ce genre, originaire de Corée du Sud, désigne toute la musique pop et R&B de ce pays. C'est en 1992 que naît la K-pop, avec le premier boysband sud-coréen Seo Taiji & Boys, qui fusionne plusieurs styles de musiques et révolutionne ainsi l'industrie musicale coréenne. Car oui, l'une des principales qualités de la K-pop est de réussir à mélanger avec brio des styles musicaux complètement différents.



Avec le succès de ce premier groupe, de nombreuses agences (comme la YG, SM Entertainment et la JYP) voient le jour. Mais c'est seulement dans les années 2 000 que la K-pop s'ouvre au marché japonais, chinois et enfin au reste

du monde, notamment avec la formation de deux nouveaux groupes lancés par la YG, « Bigbang » et « 2ne1 », qui se font connaître grâce à la popularisation des réseaux sociaux et à leurs musiques reprises dans certaines pubs. La K-pop connaît un essor avec le fameux tube de PSY, « Gangnam Style », sorti en 2012, qui a atteint le maximum de vues sur la plateforme YouTube. La vague coréenne, plus communément appelée « Hallyu », ne cesse depuis de déferler dans le monde. De nombreux groupes sont aujourd'hui connus, comme EXO, BTS et les « rookies » (nouveaux groupes) : Blackpink, Nct 127...



BLACK PINK

Pourquoi suis-je une fan de K-pop ?

Déjà, pour les chansons rythmées et les chorégraphies millimétrées parfois loufoques et/ou relevant de l'impossible, mais aussi pour les voix magnifiques des chanteurs. Les groupes de K-pop ont tous des styles différents selon leurs chansons ! (Exemple : le groupe BTS avec « Bulletproof » et « Spring day »).

La diversité des thèmes est un très bon point pour la K-pop qui, comme dit plus haut, arrive avec brio à mixer plusieurs styles de musique ! Tout le monde peut trouver une musique qui corresponde à son style personnel selon moi ! ^-^ Il faut juste un peu chercher !

How to speak K-pop ?

Bias : votre membre préféré dans un groupe

Aegyo : petites mimiques mignonnes très utilisées en Corée (j'en utilise aussi ^-^)

Maknae : membre le plus jeune du groupe (ex : Jungkook est le maknae de BTS *0*)

Leader : membre qui représente le groupe (ex :Le leader de KARD est B.M.)



Fighting! : onomatopée utilisée pour souhaiter bonne chance, très utilisée par les chanteurs!



Daebak! : expression qui peut être traduite comme « cool » ou « awesome » etc ! ^-^



Sunbae et Hoobae : c'est ainsi que les Coréens vont s'adresser à quelqu'un de plus âgé que soi (sunbae) ou à quelqu'un de plus jeune que soi (hoobae) (l'âge est très important en Corée ! Si on a le malheur de manquer de respect à un ou une sunbae ! '0-o). On peut aussi utiliser **Noona** (quand un garçon s'adresse à une fille plus âgée que lui), **Hyung** (quand un garçon s'adresse à un garçon plus âgé que lui), **Eonnie** (quand une fille s'adresse à une fille plus âgée qu'elle) et **Oppa** (quand une fille s'adresse à un garçon plus âgé) !

Pauline Bellier

***La vague*, de Suzy Lee,**

aux éditions Kaleidoscope, 2009. 13€ (cartonné) ou
aux éditions L'Ecole des loisirs, collection Les
Lutins, 2011. 5€ (souple)

Une petite fille en noir et blanc qui observe la mer bleue est observée par des mouettes. Elle s'enfuit devant le ressac mais se retourne vers la mer quand celle-ci repart et essaie de lui faire peur à son tour. Elle essaye de dompter la vague aidée des mouettes puis s'amuse à donner des coups de pieds aux vagues. Mais d'un seul coup la mer se déchaîne et lui envoie un gros rouleau faisant fuir la fillette et les mouettes. Le bleu de la mer atteint la fillette lui laissant des touches de couleur bleue.

Apeurée, elle lui tire la langue. La mer répond au tac au tac en lui envoyant une grosse vague dessus. Le bleu envahit ensuite les paysages de noir et blanc, laissant la fillette dépitée et sur les fesses. Mais en agissant ainsi la mer laisse des trésors bleus sur le

sable que la fillette s'empresse de ramasser observée de près par les mouettes. La mère arrive alors avec les chaussures lui signifiant l'heure de rentrer. La fillette rend les trésors ramassés à la mer et s'en va lui disant au revoir de la main, le sourire aux lèvres.

Cet album sans parole et scindé au début (illustrations en noir et blanc à gauche et mer bleue à droite) transpire la poésie et la tendresse. L'acrylique bleue y est douce et envahit peu à peu les pages de gauche avançant en même temps que la mer qui joue avec la fillette. Les mouettes font ici office de spectatrices mais rentrent dans le jeu au fur et à mesure que la fillette s'affirme face à la mer. On voit que celle-ci apprivoise peu à peu la fillette et qu'elle la récompense de jouer avec elle en lui laissant des cadeaux aux endroits où elle s'est retirée.

Aurélie Aguilera



Actualité de la Corée du Sud

La destitution de Park Geun-hye, présidente de la Corée du Sud

L'élection et le début du mandat

Elue en décembre 2012, Park Geun-hye débute son mandat en février 2013, représentant un espoir pour les femmes dans une société patriarcale et voulant se détacher de la politique de son père. Pour une majorité de médias nationaux et internationaux, la base de son électorat est composée de personnes âgées qui sont nostalgiques de la politique de son père, le président Park Chung-hee et qui l'auraient prise en sympathie en raison de sa vie de famille mouvementée¹.

Au début de son mandat, face à l'escalade de violence avec la Corée du Nord, elle ordonne à son état-major de riposter. Son prédécesseur, Lee Myung-bak, avait déjà sensiblement fragilisé les relations entre les deux pays et sa politique agressive a servi de prétexte à la fermeture de la zone industrielle de Kaesong.

Sa popularité décroît au fil du temps en raison de plusieurs scandales, notamment le naufrage du Sewol en avril 2015 pour lequel elle reconnaîtra la responsabilité

du gouvernement et son excès d'autorité vis-à-vis des journalistes.

Le Choi Gate

Fin octobre 2016, la chaîne de télévision coréenne JTBC fait éclater le scandale en révélant le lien existant entre la présidente et son amie Choi Soon-sil. Cette dernière exercerait un pouvoir mystique sur la présidente et aurait eu en sa possession des documents sur la sécurité nationale ainsi que la possibilité de réviser les discours de la présidente. Par la suite, il a été mis en avant que Choi Soon-sil aurait profité de sa position pour détourner des milliards de Won – environ 65 millions de dollars – provenant des *cheabols*, les grands conglomérats coréens, via deux organisations dont elle était proche.

Cachée en Allemagne, Madame Choi refuse de rentrer en Corée mais elle atterrit finalement à Séoul le 30 octobre 2016. Le 9 décembre 2016, l'Assemblée nationale annonce la destitution de la présidente Park Geun-hye. Sa fille dont l'admission vient d'être annulée par l'université d'Ewha, vient d'être retrouvée au Danemark et devrait être extradée en Corée.

L'après-9 décembre : un tournant dans l'histoire politique et économique du pays

Sur le plan économique, l'héritier du groupe Samsung, Lee Jae-yong, est accusé en janvier 2017 de corruption, parjure et de détournement de fonds. Le 28 février 2017, ce dernier est mis en examen et suite à cela, beaucoup craignent un désastre économique pour le *chaebol* qui génère 20% du PIB. La Fédération des Industries Coréennes (nommé FKI) est au cœur du scandale économique et aura beaucoup de mal à s'en remettre. Son avenir est remis en question depuis le départ de Hyundai le 20 février 2017, ainsi que de Samsung et LG. La plus grande organisation patronale du pays devra se résoudre à agir de façon bien plus transparente si elle veut encore avoir un avenir dans le paysage économique du « pays du Matin Clair ».

Sur le plan politique, Park Geun-hye alterne des phases d'excuses publiques et de contre-attaques maladroites qui n'ont pas la portée espérée. Le 27 février 2017, a lieu la dernière audience devant la Cour constitutionnelle de Corée, sur fond de tension populaire entre les manifestations anti Park et pro Park. Il est à noter que ces manifestations se déroulent de façon simultanée et à quelques

¹ Ses deux parents furent assassinés en 1974 (mère) et 1979 (père)

rues les unes des autres, malgré cette proximité géographique et l'importance des revendications de chacun, aucune confrontation directe n'est à déplorer. La présidente Park ne s'est jamais présentée devant la cour, se contentant d'une communication lue par ses avocats.

Le 10 mars 2017, les huit juges de la cour constitutionnelle remettent leur jugement final et irrévocable : la présidente Park est destituée et relevée immédiatement de ses fonctions pour manquement grave à sa fonction de Présidente de la République de Corée du Sud. En attendant l'élection d'un nouveau ou d'une nouvelle représentante de l'état, le 9 mai 2017, le premier ministre Hwang Kyo-ahn dirige le pays.

Sans aucune immunité, l'ex présidente Park doit se rendre aux

différentes convocations du Parquet Central du District de Séoul, chose qu'elle a toujours refusée lors de son mandat. Elle se dit, d'ailleurs, prête à collaborer mais cela n'empêche pas son arrestation le 30 mars 2017 vers 4h du matin. Son déplacement vers la maison d'arrêt de Séoul Sud entraîne le transfert de Choi Soon-sil, qui s'y trouve emprisonnée depuis janvier 2017, afin d'empêcher toutes concertations entre les deux prévenues.

Que retenir de ces événements ?

La Corée du Sud était connue pour sa corruption politique, Park Geun-hye n'est pas la première à devoir répondre devant la justice pour ce genre de faits mais elle est la première à payer le prix maximum.

Le soulèvement populaire s'est déroulé sans violence ni désastre, le dernier recensement faisant état de trois morts pendant une manifestation pro Park dont un par un arrêt cardiaque pendant une marche. Il existe certainement un clivage générationnel en Corée si l'on en croit la répartition des manifestants anti et pro Park.

Le pays a plus que besoin d'un représentant fort qui pourra gérer toutes les affaires en cours : le blocus touristique chinois, le bouclier THAAD, la menace Nord-coréenne, les îles Dokdo. A ce titre, les Coréens mettent énormément d'espoir dans le scrutin électoral du 9 mai 2017.

Min - Jin Courier

Retour sur le Seollal à Toulouse



Cette année encore, la Candela (salle associative basée dans le quartier de St-Cyprien) nous a reçus le dimanche 29 janvier afin que nous fêtions notre second seollal toulousain dans sa superbe salle comportant un sous-sol magnifique avec briques apparentes.

Pour la première fois, nous avons organisé un atelier culinaire afin de confectionner des mandus. Anaïs (adoptée coréenne) et son compagnon Steeven, l'ont animé, aidés de Sina qui était des nôtres.

Nous étions donc une trentaine réunis à cette occasion. Comme d'habitude, chacun devait amener un plat, un dessert ou une boisson et, comme d'habitude, tout s'est déroulé parfaitement

dans la joie et la bonne humeur. Un espace de jeux était dédié à nos enfants en sous-sol afin qu'eux aussi puissent s'amuser et nous laisser parler tranquillement.

Jayoung, restauratrice au restaurant Le p'tit Louis, nous avait de son côté apporté une soupe aux galettes de riz (Tteokguk) afin que nous fêtions ce nouvel an à la manière coréenne ainsi que de délicieux hotteok (sorte de pancakes coréens fourrés au sucre brun et aux cacahuètes et noisettes pilées).

Les Albigeois étaient en nombre et nous avons accueilli de nouveaux participants avec grand plaisir. La délégation Midi-Pyrénées est très heureuse d'accueillir régulièrement de nouveaux membres et

nous constatons avec plaisir que nous nous étendons en nombre.

Nous avons également accueilli notre président Sébastien et sa compagne Sina. Nous étions enchantés qu'ils veulent être parmi nous à cette occasion.

Je rappelle au cas où, que nous accueillons avec plaisir les membres de Racines Coréennes qui voudraient participer à nos fêtes, repas et activités et que nous nous débrouillerons pour les loger. Donc si vous en avez l'occasion, vous êtes les bienvenus !!!!

A bientôt pour le prochain seollal !

Le Candela
3 grande rue Saint Nicolas,
31300 Toulouse

Aurélie Aguilera



Atelier Mandoos









Racines coréennes

Association Française des Adoptés d'origine coréenne

Remerciements

Toute l'équipe éditoriale (David, Aurélie, Nicolas, Gwen et Hélène) souhaite remercier chaleureusement ceux qui ont contribué à la rédaction de ce e-Hamkae numéro 50.

Nous remercions également Michel pour la mise en page de ce numéro.

Vous pouvez retrouver l'actualité de l'association sur le site internet : www.racinescoreennes.org.

Le compte Facebook de l'association : www.facebook.com/racines.coreennes

Le compte Twitter : www.twitter.com/AssociationRC

Envoyez-nous vos propositions de contributions à : hamkae@racinescoreennes.org

**L'équipe éditoriale
Racines Coréennes**